

Du 10 au 12 mai 2007, l'Osteology Foundation organisait à Monaco son congrès international. Cette fondation finance des projets de recherche concernant la régénération et organise des symposiums nationaux et internationaux. La devise de ce symposium était « *regenerative techniques in oral surgery – linking science with practice* » (« techniques de régénération en chirurgie orale – faire le lien entre science et pratique »). Il s'agissait du deuxième congrès international organisé par l'Osteology Foundation, après celui de Lucerne en 2004. Plus de 2 500 personnes sont venues écouter ou participer aux démonstrations réalisées par 80 conférenciers. Pourquoi consacrer un congrès entier à la régénération osseuse ? Parce que ces procédures deviennent de plus en plus systématiques lorsqu'il s'agit de remplacer une dent par un implant. Aujourd'hui, les demandes fonctionnelles et esthétiques du patient obligent le chirurgien à placer l'implant en situation optimale dans un site receveur atrophie qui requiert très souvent une reconstruction préalable ou concomitante. Il ne s'agit plus de placer l'implant là où l'on trouve assez d'os, mais de le mettre dans une position idéale, ce qui nécessite dans au moins la moitié des cas d'avoir recours à des techniques de régénération. Christoph Hämmerle (Président de l'Osteology Foundation) nous a ainsi expliqué l'importance pour le chirurgien de maîtriser aussi bien la pose de l'implant que la régénération autour. Les patients qui bénéficient de la pose d'implants sont de plus en plus vieux et ont donc des maxillaires de plus en plus résorbés en raison du vieillissement ou de parodontites. La demande

esthétique, qui exige une prothèse parfaitement intégrée, avec un support de tissus mous optimal, requiert presque systématiquement une régénération.

Le but de ce congrès était de faire le lien entre la recherche scientifique, notamment en biologie des biomatériaux, et la pratique clinique en implantologie et en parodontologie. Autrement dit, d'améliorer la pratique grâce aux connaissances. Ainsi, les présentations des conférenciers étaient divisées en *attentes, réalité et futur*. Plusieurs

De la science à la pratique

Osteology Monaco

10-12 mai 2007



Christoph Hämmerle, face à un auditorium plein.



Daniel Buser, sur les implants antérieurs.



Jan Lindhe, sur le remodelage osseux postextractionnel.



Christoph Hämmerle, Président de l'Osteology Foundation.



Christoph Hämmerle, président de l'Osteology Foundation, Franck Renouard et Massimo Simion, présidents scientifiques du congrès et Michael Peetz, Geistlich Biomaterials qui finance l'Osteology Foundation.



Massimo De Sanctis, Mariano Sanz, Jean-Louis Giovannoli et Edwin Winkel, poster committee.

consensus se sont dégagés des conférences. Le premier concerne les élévations de plancher sinusien, sujet des présentations entre autres de F. Renouard (Président scientifique), P. Valentini, B. Pjetursson, T. Testori, J.-P. Gardella et D. Weingart. Il semble aujourd'hui bien établi que le comblement de la base du sinus par un biomatériau de type os bovin déprotéiné (Bio-Oss®) par un abord latéral permet l'ostéo-intégration stable et fiable d'implants. De nombreux auteurs s'affranchissent désormais de l'uti-

lisation de matériau autogène dans ce type de procédure et obtiennent de très bons résultats.

Ensuite, plusieurs présentations ont concerné la cicatrisation postextractionnelle (J. Lindhe) et les meilleurs moyens d'obtenir un support osseux et un volume de tissu mou suffisant pour permettre une réhabilitation prothétique antérieure optimale. Pour U. Grunder ou D. Buser, la façon la plus prédictible de traiter ces cas consiste à ne pas poser l'implant immédiatement après extraction, mais d'attendre la cicatrisation de la gencive et, parfois, de l'os alvéolaire (6 semaines à 3 mois), puis de régénérer en utilisant des substituts osseux à résorption lente de type Bio-Oss®, des blocs d'os autogène prélevés par exemple sur le ramus et des membranes résorbables ou non. La pose de l'implant s'effectue lors de cette chirurgie ou est reportée après cicatrisation du site régénéré. Cette phase préliminaire conditionne le résultat final, car, à l'heure actuelle, on ne sait pas traiter une récession autour d'un implant (M. Simion, Président scientifique). Ces protocoles sont lourds et impliquent presque systématiquement plusieurs chirurgies, mais ils sont la clef d'un résultat fonctionnel et esthétique stable et de la satisfaction du patient.

Enfin, ce congrès a été l'occasion d'entrevoir ce que l'avenir nous réserve et de dessiner quelques pistes qui sont explorées en recherche actuellement : nouveaux types de membrane sous forme de gel ou en collagène et facteurs de croissance pour accélérer la croissance osseuse autour du substitut osseux (W. Giannobile, J. Becker et H. Schielphake).



Un auditoire attentif avant la pratique.



Travaux pratiques sur mâchoire de porc.



Franck Renouard, sur les sinus lift.



Nicklaus Lang et Reinhold Messner, célèbre alpiniste venu parler de la prise de risque.



Massimo Simion et William Giannobile.